

Les droits de l'humanité dans la philosophie bouddhiste et le changement climatique^{*}

LEE Kwang Youn^{**}

Contents

- I. INTRODUCTION
- II. PREAMBULE
- III. Les principes, les droits de l'humanité et les devoirs à l'égard de l'humanité
- IV. PROPOSITIONS ALTERNATIVES
- V. CONCLUSION

[Abstract]

What is interesting is that the declaration of the Humanity proposes to create the interdependence between living species, to ensure their right to exist and the right of humanity to live in a healthy and ecologically sustainable environment. The essential idea of the declaration of the Humanity has something in common with Buddhist philosophy. So interdependencies are the foundations of human rights, the design that is the heart of Buddhist philosophy.

The draft declaration of the rights of mankind notably proposes to create interdependence between living species, to ensure their right to exist and the right of the Humanity to live in a healthy and ecologically sustainable environment.

In Buddhism, everything that came to existence results from conditions of

* 이 글은 2015년 12월 5일 파리 기후협약 (COP 21) 부속 학술행사로 파리 고등 학술원 강당에서 개최된 비교환경법 국제센터가 주관한 “인류권 선언” 학술행사에서 PTT로 발표한 글을 논문 형식으로 바꾼 것임.

** 성균관대학교 법학전문대학원 교수.

volition, of interdependence. Interdependence is the heart of Buddhist philosophy. Although the interdependence in the Buddhist concept is wider than that of the declaration of the rights of humanity, we can find many similarities between Buddhist philosophy and the idea of the text of the declaration.

Humanity is the common central subject of the declaration and that of the Buddhism.

I . INTRODUCTION

Suite de la déclaration des droits de l'humanité du CIDCE, le gouvernement français a élaboré un projet de déclaration universelle en marge des négociations de la COP 21.

La Déclaration des droits de l'humanité est proposée en notant ;

Il s'agit d'un court texte reposant sur quatre principes, six droits et six devoirs.

Ce qui est intéressant est que cette déclaration propose de créer une interdépendance entre les espèces vivantes, d'assurer leur droit à exister et le droit de l'Humanité de vivre dans un environnement sain et écologiquement soutenable. Cette idée essentielle est commune à la philosophie bouddhiste. Donc ces interdépendances sont des fondements des droits de l'humanité, la conception qui constitue le cœur de la philosophie bouddhiste.

Nous allons analyser les points communs entre le projet de la Déclaration des droits de l'humanité et la philosophie bouddhiste, à travers le préambule, les principes, les droits et les devoirs du texte.

II . PREAMBULE

1. La nature

Rappelant que l'humanité et la nature sont en péril et qu'en particulier les effets néfastes des changements climatiques, l'accélération de la perte de la biodiversité, la dégradation des terres et des océans, constituent autant de violations des droits fondamentaux des êtres humains et une menace vitale pour les générations présentes et futures,

Selon l'explicatif général de la déclaration, le texte choisit une perspective écoanthropo-centrique, celle d'une nature conçue comme un projet sous la forme de synthèse. Elle est avant tout un patrimoine, c'est-à-dire qu'elle a une valeur intrinsèque (sujet) et elle est, aussi, essentielle pour les êtres humains (objet) qui doivent transmettre ce patrimoine. La Déclaration évoque donc un certain nombre de droits de la nature et de l'ensemble des espèces vivantes ; elle ne leur donne pas la personnalité juridique mais certains penseront sans doute à une Organisation Mondiale de l'Environnement qui pourrait un jour la représenter.¹⁾

Dans le bouddhisme, l'homme et les autres espèces vivantes sont tous soumis aux mêmes lois de la nature et l'un peut se réincarner en l'autre. Le bouddhisme décourage toute violence envers les êtres vivants, ce qui peut pousser, si l'on décide d'appliquer ces préceptes à la fin, se abstenir de manger la nourriture animale.

(1) La nature et les hommes dans la philosophie bouddhiste

Selon le Kalachakra Tantra, que ce soit l'environnement qui est habité, ou les habitants, chacun d'eux est composé de quatre ou cinq éléments de base. Ces éléments sont la terre, le vent, le feu, l'eau et le vide, qui est l'espace. A propos de l'espace, il est fait référence à ce qui est connu comme l'atome de l'espace, des particules de l'espace. Ensuite, ce qui constitue la force centrale

¹⁾ III.1. EXPLICATIF GENERAL DE LA DECLARATION : APPROCHE GLOBALE, III.1.2. Les grands choix réalisés, A. Deux choix essentiels, 1. En ce qui concerne la nature

de l'ensemble du phénomène? Lorsque l'ensemble du système de l'univers premier a évolué, il a évolué à partir de cette force centrale qui est la particule de l'espace, et aussi un système de l'univers et se dissoudrait finalement dans cette particule de l'espace. Ainsi, sur la base de ces cinq éléments de base il peut être dit qu'il y a une interdépendance ou interrelation très étroite entre l'habitat qui est l'environnement naturel et ses habitants et les êtres vivant en son sein.²⁾ Aussi, lorsque nous parlons des éléments, il y a des éléments internes qui sont par nature existant dans les êtres vivants; ils ont des spécificités différentes, certains sont subtils et certains sont bruts. En fin de compte selon l'enseignement du bouddhisme, la conscience subtile intérieure est le seul genre de créateur, lui-même composé de cinq éléments aux formes subtiles. Ces éléments sont les conditions subtiles pour produire les éléments internes, qui forment les êtres vivants, et qui à leur tour provoquent l'existence ou l'évolution des éléments externes. Par conséquent, il existe une interdépendance très étroite entre l'environnement et les habitants.³⁾

L'interdépendance renvoie au fait que les phénomènes sont en interrelation. Dans ce cadre, les êtres sensibles et l'environnement dépendent l'un de l'autre pour survivre, et donc il est de l'intérêt des êtres humains de protéger l'environnement.⁴⁾

Nous, les humains ne sommes pas en dehors du paysage environnemental comme observateurs objectifs distincts ou intendants de gardiennage même supérieurs. Le simple fait de parler de «l'environnement» peut encourager un faux sentiment d'aliénation. Au contraire, nous sommes des expressions sur les montagnes et les eaux avec notamment la perception humaine, intellectuelle, ainsi

2) Dalai Lama, Transcript of an address on February 4, 1992, at New Delhi, India, <http://dalailama.com/messages/environment/buddhist-concept-of-nature> (2016, 7, 26)

3) Ibid.

4) Taigen Dan Leighton, *Climate Karma: Buddhist Responses to Climate Change*, GTU, November 3, 2014 <http://gtu.edu/news/climate-karma-buddhist-responses-climate-change> (2016, 7, 26)

que les limites et les potentialités spirituelles. Parce que nous sommes parties de l'ensemble du paysage, nous avons la responsabilité et la capacité de répondre de nos propres points de vue, tout en reconnaissant notre impact sur l'ensemble⁵⁾

(2) La morale et la Nature

Le monde passe par des cycles alternés de l'évolution et de la dissolution, dont chacun dure une longue période de temps. Bien que le changement soit inhérent à la nature, les bouddhistes croient que les processus naturels sont affectés par les mœurs de l'homme.

Selon le Aggañña Sutta,⁶⁾ l'émergence de la cupidité dans les êtres primordiaux - qui à cette époque étaient auto-lumineux, se nourrissant de la joie, et traversant dans les cieux - a causé la perte progressive de leur éclat et leur capacité à subsister sur la joie et de se déplacer dans le ciel. La dégradation morale a eu des effets sur l'environnement extérieur aussi. Les bouddhistes croient que si le changement est un facteur inhérent à la nature, la dégradation morale de l'homme accélère le processus de changement et apporte des changements qui sont nocifs au bien-être et au bonheur.⁷⁾

Le texte du Bouddhisme Won signifiant le bouddhisme rond, un nouveau courant bouddhiste de la Corée du sud, dit : « Si nous sommes ingrats envers le ciel et la terre, nous serons à juste titre punis par eux. En d'autres termes, dans toutes les choses que nous faisons, si nous ne suivons pas les voies du ciel et de la terre, nous serons naturellement ignorants des faits et des principes ; nous serons peu diligents ; nous ferons trop ou trop peu; nous serons très souvent déraisonnables ; nous aurons des fixations et des inclinations ; nous ignorerons la métamorphose de toute chose, la naissance, le vieillissement, la maladie et la mort des êtres humains, la bonne et la mauvaise fortune, le bonheur

⁵⁾ Ibid.

⁶⁾ Digha Nikaya, III, 80.

⁷⁾ Lily de Silva, *The Buddhist Attitude Towards Nature*, Buddhist Publication Society, 2005.

et le malheur. Par ailleurs, s'il nous arrive de faire du bien à quelqu'un, nous en garderons toujours l'idée à l'esprit, ce qui nous rendra vaniteux et fiers. Dans ces conditions, comment pourrions-nous éviter d'être exposés aux punitions et au mal? Et même quand le ciel et la terre sont vides et silencieux, les souffrances qui surviennent sans raisons apparentes ainsi que celles que nous subissons en raison de nos actes sont les conséquences de l'ingratitude envers le ciel et la terre. »⁸⁾

Selon le bouddhisme, tout autour de nous, y compris le travail et les relations familiales, est le reflet de nos vies intérieures. Tout est visible à travers l'auto et modifié selon l'état intérieur de l'individu de la vie. Ainsi, si nous nous changeons, nos circonstances vont inévitablement changer aussi. Le principe du bouddhisme de l'unicité de soi et de l'environnement signifie que la vie et son environnement sont inséparables. Au niveau le plus fondamental de la vie elle-même, il n'y a pas de séparation entre nous et l'environnement.⁹⁾

Premier précepte des Cinq préceptes que le bouddhisme prédique; S'efforcer de ne pas nuire aux êtres vivants ou de prendre la vie.

Les périls pour la nature, notamment la perte de la biodiversité, signifie la violation de ce premier précepte.

« La destruction de la nature et des ressources naturelles résultant de notre avidité, notre ignorance et notre manque de respect pour tout ce qui vit dans le cosmos. Ce manque de respect étend même aux descendants des êtres vivants, la prochaine génération qui va hériter d'une planète extrêmement dégradée si la paix mondiale ne devienne pas une réalité, et si la destruction de l'environnement se poursuit au rythme actuel. »¹⁰⁾

⁸⁾ Texte fondamental du Bouddhisme Won

⁹⁾ SGI Quarterly, *The Oneness of Self and Environment*, Courtesy April 1998 SGI Quarterly, Courtesy April, 1988

¹⁰⁾ 14ème Dalai Lama. *Le bouddhisme peut-il sauver la planète?*, le 28 août 2009, par Daishin, <http://www.larbredeleveil.org/daishin/bulletin> (2016, 7, 26)

(3) L'humanité comme les générations présentes et futures (innovation))

L'analyse de la déclaration explique "Cela implique deux significations : d'une part, l'humanité a quelque chose d'indivisible,

C'est un tout et, d'autre part, elle est composée d'éléments qui ont leurs spécificités, à savoir la succession des générations. Aux droits des générations présentes s'ajoutent ceux des générations futures (innovation consacrée par la Déclaration).“

Dans le bouddhisme, en raison des trois poisons et de l'interdépendance, les hommes sont assujettis au Saṃsāra (le cycle des renaissances). Le « monde » (Loka) dans lequel ils renaîtront après leur mort dépendra de leur karma. Cette renaissance ne fait donc que prolonger indéfiniment la souffrance. Conformément à la philosophie bouddhiste, cela est ni le même, ni une autre qui renaît. Ce ne sont pas, par conséquent, comme dans le principe de la réincarnation, une âme immortelle qui se « réincarne ».11)

Par conséquent, les générations futures ne sont que l'expansion des générations présentes.

2. L'interdépendance

Réaffirmant que la Terre, foyer de l'humanité, constitue un tout marqué par l'interdépendance et que l'existence et l'avenir de l'humanité sont indissociables de son milieu naturel,

Convaincus que les droits fondamentaux des êtres humains et les devoirs de sauvegarder la nature sont intrinsèquement interdépendants, et convaincus de l'importance essentielle de la conservation du bon état de l'environnement et de l'amélioration de sa qualité, comprend à la fois les générations passées, présentes et futures, et que la continuité de l'humanité repose sur ce lien

11) Wikipedia, "bouddhisme", <https://fr.wikipedia.org/wiki/Bouddhisme>, (2016, 7, 26)

intergénérationnel,

Rien ne peut exister indépendamment, et être sa propre cause. Un objet ne peut être défini qu'en relation avec d'autres objets et existe seulement en relation avec d'autres entités. Autrement dit, ceci surgit parce que cela est. L'interdépendance est indispensable à la manifestation des phénomènes.¹²⁾

Selon le bouddhisme, tout est interdépendant ; rien n'est autonome et autosuffisant. Il n'est pas d'être, il n'est que de l' « inter-être ». L'enseignement du Bouddha sur l'interdépendance est une façon spéciale pour exprimer l'absence de l'entité ou de l'ego, la vacuité soit propre (shunyata), à la fois dans le sujet qui perçoit que dans les objets saisis.

Le Texte du bouddhiste Won dit ;

Pour comprendre facilement que nous avons reçu des bienfaits du ciel et de la terre, il suffit de se demander si nous pourrions continuer à vivre sans ce ciel et cette terre. Et s'il est impossible de vivre sans le ciel et la terre, n'est-ce pas là le plus grand des bienfaits?¹³⁾

Donc, la nature est indispensable à la vie humaine et est en interdépendance avec tous les êtres vivants.

3. La dignité

Considérant que la reconnaissance de la dignité inhérente à l'humanité et à ses membres constitue le fondement de la liberté, de la justice, et de la paix dans le monde,

Du point de vue bouddhiste, étant donné le nombre important de formes de vie qui peuplent l'univers, la vie humaine est un privilège rare avec des

¹²⁾ Kakushin, *C'est quoi l'interdépendance dans le bouddhisme?* - par Trinh Xuan Thuan, Paperblog, 18 avril 2008, <http://www.paperblog.fr/641899/c-est-quoi-l-interdependance-dans-le-bouddhisme-par-trinh-xuan-thuan/> (2016, 7, 26)

¹³⁾ Texte fondamental du Bouddhisme Won

responsabilités spéciales. En fin de compte, la compréhension bouddhiste de la dignité humaine est enracinée dans l'idée que nous sommes en mesure de choisir la voie de l'auto-perfection.¹⁴⁾

III. Les principes, les droits de l'humanité et les devoirs à l'égard de l'humanité

1. Le principe de continuité de l'existence de l'humanité, comme l'ensemble des espèces vivantes

Article 3 :

Le principe de continuité de l'existence de l'humanité garantit la sauvegarde et la préservation de l'humanité et de la terre, à travers des activités humaines prudentes et respectueuses de la nature, notamment du vivant, humain et non humain, mettant tout en œuvre pour prévenir toutes les conséquences transgénérationnelles graves ou irréversibles.

Ce principe conduit, dans l'intérêt commun de l'humanité et de la nature, à ce que des limites soient fixées aux activités humaines.

La reconnaissance de ces limites conduit à mettre en œuvre « des activités prudentes et respectueuses de la nature, notamment du vivant, humain et non humain », autrement dit des animaux et des végétaux.¹⁵⁾

Dans le bouddhisme, les êtres humains, les animaux et les insectes sont des formes de vie, le bouddhisme soutient la protection des espèces menacées. En outre, comme une expression de la bienveillance aimante pour nous-mêmes, les

¹⁴⁾ SGI, Buddhism and Human Dignity, SGI Quarterly July 2000, Soka Gakkai International(SGI) Quarterly Magazine, 2000

¹⁵⁾ Explicatif p.35

générations futures et tous les êtres, le bouddhisme insiste sur la protection non seulement de la terre sur laquelle nous dépendons tous, mais aussi de tout ce qui y vit.¹⁶⁾

Article 5 :

L'humanité, comme l'ensemble des espèces vivantes, a droit de vivre dans un environnement sain et écologiquement soutenable. (innovation)

Selon l'explicatif, plutôt que de se limiter à la notion d'environnement, nous avons opté pour la formule « environnement sain », disposition classique désormais contenue par exemple dans bon nombre de constitutions et qui a l'avantage d'introduire la dimension sanitaire indispensable à toutes les espèces, y compris humaine. Cet environnement doit être sain mais aussi écologiquement soutenable pour avoir une perspective centrée au même titre sur le respect des écosystèmes.

Les bénéficiaires de ce droit sont, **non seulement l'humanité, mais aussi l'ensemble des espèces vivantes**, ce qui est innovant.¹⁷⁾

Cette idée d'octroyer ce droit à toutes les créatures est fondamentale pour le bouddhisme. D'une part, le code de base de l'éthique du bouddhisme est - les cinq préceptes (panca SILA) - Dans le premier précepte l'homme doit éviter de causer des blessures ou de prendre vie. En outre, le point de vue bouddhiste est que les êtres humains peuvent renaître sous une forme animale, cela est illustré dans le cercle intérieur de la roue de la vie.

Comme les êtres humains peuvent renaître sous la forme animale, la gentillesse aux animaux (petits ou grands) est une source de mérite - mérite essentiel pour

¹⁶⁾ Comprendrebouddhisme, *Les Bouddhistes et la Protection de l'Environnement*, 2014
<http://www.comprendrebouddhisme.com/connaître/bouddhisme-protection-environnement.html> (2016, 7, 26)

¹⁷⁾ Explicatif p.36

l'homme sur son chemin du cycle de la renaissance " sansara", dans son effort pour atteindre Nirbana.¹⁸⁾

2. Les générations présentes ont le devoir d'assurer le respect des droits de l'humanité, s'applique à l'égard des générations successives.

Article 11 :

Les générations présentes ont le devoir d'assurer le respect des droits de l'humanité, comme celui de l'ensemble des espèces vivantes. Le respect des droits de l'humanité et de l'homme, qui sont indissociables, s'applique à l'égard des générations successives.

Selon l'explicatif, la personnalité morale n'étant pas reconnue à la nature et aux espèces vivantes, ces dernières ne sont pas directement créancières de droits. En revanche, les générations présentes ont le devoir de respecter les droits et principes parmi lesquels figure le droit à vivre dans un environnement sain de toutes les espèces vivantes. De plus, le principe d'interdépendance entre l'humanité et la nature, qui découle de l'article 3 et de l'article 5, lie indissolublement nature et humanité..¹⁹⁾

Les générations futures sont l'expansion des générations présentes. Et le premier précepte des cinq préceptes bouddhiste prescrit de s'efforcer de ne pas nuire aux êtres vivants ni de prendre la vie. Par conséquent, le respect des droits de l'humanité, tels que celui de l'ensemble des espèces vivantes est du devoir des générations actuelles.

¹⁸⁾ Johan af Klint, *Buddhist response to climate change*, Dharma Library, <http://dharmalib.net/buddhist-response-to-climate-change>, (2016, 7, 26)

¹⁹⁾ Explicatif p.39

IV. PROPOSITIONS ALTERNATIVES

Droit à la personnalité morale et à l'exercice des droits y afférant

L'humanité et la nature ont la personnalité juridique. Celle-ci contribue à exercer les droits qui y sont attachés. Elles peuvent agir conjointement pour défendre solidairement leur droit à l'environnement. A cet effet l'Organisation mondiale de l'environnement représente la nature et l'humanité.

Selon le texte des propositions alternatives, la question du droit de la nature à être représentée est dans le débat juridique depuis de longues années ; cette rédaction y ajoute le droit de l'humanité à disposer également de ce droit. Le sujet est délicat pour l'un comme pour l'autre par les conséquences juridiques qui peuvent s'y attacher. Reconnaître la personnalité morale de la nature revient à lui reconnaître des droits susceptibles de s'exercer à l'encontre des humains.²⁰⁾

Le bouddhisme n'a pas nié l'hérédité parentale, mais a insisté sur le fait que l'essentiel de l'hérédité est la force karmique incluse dans le troisième facteur, qui est communément appelé "l'être à naître" (gandhabha), de la conscience de renaissance. De la mort à la renaissance, le courant de conscience est transmis sans l'intervention d'un intermédiaire (antarabhava). De même, la conscience de renaissance ne transmigre jamais d'une existence passée à une existence ultérieure. Il peut être utile de comparer cela à des phénomènes tels que l'écho, la lumière d'une lampe, l'impression d'un sceau ou l'image dans un miroir. Les deux existences consécutives ne sont ni identiques ni différentes.²¹⁾

Comme la conscience de renaissance est conditionnée par la force karmique, on peut renaître après la mort dans l'une ou l'autre des cinq possibilités suivantes:

1. le lieu de souffrance extrême
2. animale
3. les esprits

²⁰⁾ IV- PROPOSITIONS ALTERNATIVES. p.45

²¹⁾ Milindapanha p. 40

4. l'humanité
5. les mondes célestes.

Donc, les hommes, la nature et des animaux ne sont que des formes de vie de tous les êtres vivants.

Il est bon de dire à cet égard que la doctrine de la renaissance qui est une théorie de la continuité de l'être après la mort, est différente de la doctrine de la réincarnation ou de la transmigration Hindoue.²²⁾

Ainsi, en Corée du sud, la résistance extrême par les groupes environnementaux notamment des bouddhistes a été soulevée pour la protection des animaux. L'affaire de Mt. Cheonseong a attiré l'attention du public avec la longue grève de la faim par une moine bouddhiste et l'inclusion des salamandres qui habitent la montagne dans la liste des plaignants au contentieux de l'annulation.²³⁾

V. CONCLUSION

Le projet de la déclaration des droits de l'humanité propose notamment de créer une interdépendance entre les espèces vivantes, d'assurer leur droit à exister et le droit de l'Humanité à vivre dans un environnement sain et écologiquement soutenable.

Dans le bouddhisme, Tout ce qui est venu à l'existence résulte de conditions, de volitions, de l'interdépendance. L'interdépendance est au cœur de la philosophie bouddhiste. Bien-sûr l'interdépendance dans la conception bouddhiste est plus large que la celle de la déclaration des droits de l'humanité. Mais nous

²²⁾ Tich Tien Châu, La Mort selon les bouddhistes, *Bouddhisme Actualités*, <http://www.buddhaline.net/La-Mort-selon-les-bouddhistes> (2016, 7, 26)

²³⁾ Korea Herald, *Tunnel project lesson*, 2006-06-06 <http://news.naver.com/main/read.nhn?mode=LSD&mid=sec&sid1=108&oid=044&aid=0000058516>, (2016, 7, 26)

trouvons beaucoup de similitudes entre la philosophie bouddhiste et l'idée du texte de la déclaration.

L'humanité est le sujet central de la déclaration ainsi que du bouddhisme.

논문투고일 : 2016. 10. 21. 심사일 : 2016. 11. 17. 게재확정일 : 2016. 11. 25.

REFERENCES

- Lily de Silva, *The Buddhist Attitude Towards Nature*, Buddhist Publication Society, 2005.
- SGI, “The Oneness of Self and Environment”, SGI Quarterly April 1998, Soka Gakkai International(SGI) Quarterly Magazine, 1998.
- SGI, “Buddhism and Human Dignity”, SGI Quarterly July 2000, Soka Gakkai International(SGI) Quarterly Magazine, 2000.
- Dalai Lama, “Transcript of an address”, His Holiness the Dalai Lama, February 4, 1992.
- Dalai Lama, “Le bouddhisme peut-il sauver la planète?”, Daishin, 28 août 2009
- Kakushin, “C’est quoi l’interdépendance dans le bouddhisme? - par Trinh Xuan Thuan”, Paperblog, 18 avril 2008.
- Taigen Dan Leighton, “Climate Karma: Buddhist Responses to Climate Change”, GTU, November 3, 2014.
- Johan af Klint, “Buddhist response to climate change”, Dharma Library
- Comprendre bouddhisme, “Les Bouddhistes et la Protection de l'Environnement”, Comprendre bouddhisme
- Wikipedia, “bouddhisme”, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Bouddhisme>
- Tich Tien Châu, “La Mort selon les bouddhistes”, Buddhaline,<http://www.buddhaline.net/La-Mort-selon-les-bouddhistes>
- Déclaration universelle des droits de l’humanité, “III.1. Explicatif général de la déclaration : Approche globale, III.1.2. Les grands choix réalisés, A. Deux choix essentiels, 1. En ce qui concerne la nature”, 2015.
- “[EDITORIAL]Tunnel project lesson”, Korea Herald, 2006.06.06.

[국문초록]

불교철학에서 본 인류의 권리와 기후변화

이 광 윤

(성균관대학교 법학전문대학원 교수)

비교환경법국제센터가 기후변화에 대한 “인간의 권리(인권)”가 아닌 “인류의 권리(인류권)” 선언을 한 이후 프랑스 정부는 파리협약(COP 21) 협상과는 별도로 유엔에 제출하여 채택시킬 목적으로 인류권에 관한 보편적 선언문을 작성하였다. 대통령 위원회위원장인 르빠즈 변호사는 2015년 9월 25일 제안서를 대통령에게 제출하였는데 빅토르 위고가 제창하였던 “인류는 한 가족”(famille humaine)이라는 생각을 바탕으로 하여 전문과 4개 원칙, 6개 권리 및 6개 의무로 구성되어 있다. 대통령 위원회가 작성한 인류공동체의 권리선언은 사상적으로는 빅토르 위고로 부터 실정법적으로는 전후 인류의 이름으로 행해진 전범처벌, 1948년 유엔 인권선언, 1992년의 리오회의, 등에서 선언된, 인류 공동의 재산, 생물종의 다양성 및 1997년 유네스코가 선언한 ‘미래세대에 대한 현재세대의 책임 선언’의 정신을 계승하여 더욱 확대, 발전시키고 있는데, 선언문은 ‘세대간의 단결’, ‘인류의 존엄성’, ‘인류존재의 지속성’, 및 ‘세대간의 차별 금지’를 원칙으로 정하고 있다.

제안서 내용의 혁신적인 것은 첫째, 자연과 인간의 관계는 상호의존(interdependence; 불교적으로는 연기)적으로 연결되어 있다는 것. 둘째, 인류공동체(humanity)의 범위는 과거 조상, 현재 세대, 미래 세대 뿐만 아니라 지구에 살고 있는 모든 생명체를 포함한다는 것이다. 즉 연기적으로 얽혀 있는 모든 생명체는 쾌적하고 건강한 환경에서 살 권리가 있고, 이에 대한 의무는 현재 세대가 진다. 따라서 모든 생명체의 법인격과 법적 이익(원고적격)을 어떻게 대변하여야 할 것인가가 과제로 남아있다. 이 선언문이 채택되면 인간의 권리에 국한되었던 프랑스 인권선언이 200년 만에 인간의 범위를 넘어 모든 생명체에게까지 확대된 개념으로써의 인류권으로 탈바꿈하는 획기적인 역사의 장이 된다. 이 선언문은 생명을 지속하고, 건강하고 환경적으로 지속가능한 환경에서 살아갈 인류의 권리를 확보하기 위해 모든 살아있는 생명체들 간의 상호의존(연기)관계를 설정한다. 이러한 생각은 기본적으로 불교철학과 공통된다. 상호의존(불교적으로는 연기)은 인류권의 기초로써 불교철학의 핵심에 해당한다. 이하에서 ‘인류권 선언문’ 안을 서문, 원칙, 권리, 의무의 장들에 걸쳐 해당 조문들의 불교철학과의 공통점을 분석 한다. 불교철학과 공통된 조문내용의 핵심 부분들은 다음과 같다 :

서문에서는 “생물다양종의 상실과 육지와 해양의 오염이 인류의 기본권을 침해하고 현재대와 미래세대에 대한 위협이 된다. 인류의 가정인 지구는 상호의존관계로 가장 잘 묘사되며 인류의 생존과 미래는 자연 속에서 분리될 수 없다. 과거, 현재 및 미래 세대를 포함하여, 세대간의 유대에 인류의 계속성이 기초하고 있다는 점을 알아차리는 것이 중요하다.”고 규정하고 있는데 이는 미래세대를 인류의 범위에 추가하고 있는 것은 불교의 3세의 윤회관과 닮은 점이 있다.

제 3조에서는 “인류 생존의 계속성의 원칙은 어떤 심각하거나 돌이킬 수 없는 초세 대적 결과를 방지하기 위한 모든 노력을 하면서 자연, 특히 인간이든 인간이 아닌든 살아있는 것에 대한 신중하고 존중하는 인간들의 활동을 통하여 지구상의 인류의 보호와 보존을 보장한다.”고 규정하고 있는데 이는 인류의 범위를 불교의 만생령에 해당하는 모든 살아있는 것에 까지 확대하고 있다.

제5조에서는 “모든 살아있는 개체들의 총체로서의 인류는 건강하고 환경적으로 지속가능한 환경에서 살 권리가 있다.”고 규정하고 있는데 이는 환경권을 모든 생명체에게 확대하고 있다.

제 11조에서는 “현 세대는 생명체들의 총체로서의 인류의 권리에 대한 존중을 보장할 의무가 있다. 분리할 수 없는 인류와 인간의 권리에 대한 존중은 후세대에 대하여도 적용된다.”고 규정하고 있는데 이는 불교의 윤회 사상과도 통한다.

“인류의 권리(인류권)” 선언이라는 법학적 결과물은 불교철학의 직접적인 영향을 받지 않고 독자적으로 이루어졌으나 불교철학과 동일한 결론에 이르렀다. 불교철학에서는 모든 존재하는 것은 의지와 연기(상호의존)의 조건의 결과이다. 불교철학의 연기의 개념이 인류권선언의 상호의존 보다 넓기는 하지만 불교철학과 선언문의 이념에는 많은 공통점이 있다.

주 제 어 인류의 권리, 상호의존, 기후변화, 자연과 인류, 미래세대
Key Words rights of humanity, interdependence, climate change, nature and humanity, future generations